



Hommage à Sœur Lorraine Leduc, c.s.c.

*Heureuse, l'intendante fidèle,
Dieu lui confie sa maison.*

Luc 12,43-44

Oui, Sœur Lorraine Leduc est une intendante fidèle, fidèle à ses origines, fidèle à sa famille, fidèle à sa ville, fidèle à sa Congrégation. Voyons-y de plus près.

Lorraine est née à Saint-Laurent, ce lieu privilégié pour la famille Sainte-Croix arrivée ici, en 1847. Elle a grandi à Saint-Laurent, elle y a été éduquée par les Sœurs de Sainte-Croix, elle est bachelière du Collège Basile-Moreau (maintenant le CEGEP Vanier), elle entre à Sainte-Croix, à Saint-Laurent... et, à sa prise d'habit, elle reçoit le nom de Sœur Marie de Saint-Laurent.

Est-ce tout ? Bien sûr que non... Elle enseigne aussi à Ville Saint-Laurent : au Pensionnat Notre-Dame-des-Anges, au Collège Basile-Moreau, à l'École Secondaire Regina Mundi, à l'École Secondaire St-Germain ou encore à la Polyvalente Émile-Legault... Où réside-t-elle ? Presque toute sa vie à Ville Saint-Laurent, même quand elle est directrice des finances de la Province Notre-Dame de Sainte-Croix dont le siège social est à Côte-des-Neiges. Ne mérite-t-elle pas le titre de « fleur laurentienne » ?

Cette fleur s'est épanouie d'abord surtout comme professeur de mathématiques au niveau secondaire et collégial. Très rigoureuse, méthodique et dynamique, Lorraine suscite l'intérêt des jeunes pour apprivoiser les mathématiques comme deuxième degré d'abstraction. L'algèbre, l'analyse fonctionnelle et la géométrie n'ont pas de secrets pour elle. Elle peut donc communiquer ses acquis en toute aisance, comme enseignante compétente et disciplinée et ce durant 21 ans.

Lorraine est aussi une femme très responsable et déterminée, elle est ensuite appelée à assumer durant 13 ans la direction des finances de la Province Notre-Dame-de-Sainte-Croix puis l'économat de la résidence du 5800 Côte des Neiges, à la résidence Basile-Moreau ou à Le Mans pour une longue période de 27 ans. La « fleur laurentienne » en a vu de toutes les couleurs : responsable de surveiller les travaux de construction de la Résidence le Mans, elle en connaît tous les secrets. En femme ordonnée, elle sait planifier le travail des employés, elle sait tout organiser de façon fonctionnelle et conviviale. Ainsi grandit la « fleur laurentienne ». Elle remplit sa

mission d'intendante, d'économe, c'est-à-dire de «prendre soin de la maison», selon la racine grecque du terme économe. Oui, notre «fleur laurentienne» est fidèle intendante : que ce soit au service alimentaire, à l'entretien ménager, à la conciergerie, à la comptabilité, en plomberie ou en électricité, elle sait tout gérer adéquatement... Mais quand arrivent les nouvelles technologies électroniques : ordinateurs, internet via le câble ou sans fil... , là, elle en perd son latin et délègue ses pouvoirs sans aucune hésitation.

Il y a 5 ans, un premier accident cérébro-vasculaire sonne l'alarme... Lorraine doit se rendre à l'évidence, elle doit non seulement ralentir le rythme, mais renoncer à ses responsabilités et vivre un lâcher prise pas facile à accepter. Heureusement, Lorraine est une femme de foi profonde. Devant l'évidence, elle se laisse convaincre de faire ses adieux à la Résidence Le Mans et à la fin de 2016, Lorraine entre définitivement au Pavillon Saint-Joseph.

Tout au long de ce discernement comme d'ailleurs tout au long de son parcours terrestre, la présence de sa famille a pris beaucoup d'importance pour Lorraine: présence à sa mère, présence à ses neveux et nièces. Lorraine passe plusieurs vacances avec Louise et sa fille au chalet du Lac François, près de Mont-Laurier. Il s'établit une connivence particulière entre Lorraine et ses deux nièces Sylvie et Louise... Celles-ci la visitent très souvent et elles communiquent aussi par téléphone pour garder leur chère tante alerte. Quelle épreuve que la pandémie et l'interdiction de visites dans les centres pour aînés. Chaque contact avec sa famille s'avère un réconfort et un stimulant pour Lorraine.

Au Pavillon Saint-Joseph, Lorraine reçoit les soins appropriés à son état de santé et elle apprend à vivre les hauts et les bas d'une santé très fragilisée.

Maintenant, la «fleur laurentienne» s'épanouit au jardin céleste. Qu'elle réjouisse le divin Créateur et nous envoie quelques pétales un peu comme la petite Thérèse de Lisieux l'avait promis avant de mourir !

Heureuse l'intendante fidèle, Dieu lui confie sa maison !

Claire Lanthier, c.s.c.